Au sanctuaire, le Rév. P. Supérieur souhaite la bienvenue de la part de la Ste Vierge, à celles qui sont les Filles préférées de son Fils Jésus, et la retraite se clôture à la suite du dernier sermon du prédicateur par un *Te Deum* solennel, la bénédiction du St Sacrement et la consécration à la Vierge du Cap.

Daigne celle-ci conduire souvent, au Cap de la Madeleine, des pèlerinages de communautés religieuses afin que leurs prières ferventes attirent sur notre terre les bénédictions de choix qui en feront vraiment le pèlerinage national des canadiens à la bienheureuse Vierge Marie.



Dimanche, 9 Juillet. Le lendemain, dimanche, est consacré au pèlerinage de Joliette, composée de 700 pèlerins, conduits ici par Mr le chanoine F. X. Piette.

Nos lecteurs se souviennent peut-être du beau pèlerinage, venu l'an dernier de St Gabriel de Brandon, sous la direction de Mr le Chanoine Sylvestre, et de l'article élogieux, publié à à cette occasion, par le vaillant journal La Croix du Nord.

Cette année, Joliette devance sa voisine et son pèlerinage n'en est ni moins pieux, ni moins méritoire. Le séjour au Cap devant être assez court, les exercices se suivent d'assez près; le thermomètre n'ayant guère baissé pendant cette semaine, la sueur perle à bien des fronts et le soleil darde des rayons très ardents sur cette procession commencée à la première heure de l'après-midi. Malgré cela tout le monde chante les refrains de l'Ave dans cette atmosphère desséchée qui se refuse presque à les transmettre aux échos prochains.

Daigne Notre-Dame du Cap bénir largement la piété de ces pèlerins et la pénitence qu'ils supportent aujourd'hui, et les changer en faveurs de choix pour eux et leurs familles.

Dimanche, 16 Juillet. "Pends-toi, brave Crillon; nous avons combattu à Arques, et tu n'y étais pas." Ainsi Henri IV aurait commencé une lettre adressée au brave Crillon que des blessures graves avaient tenu éloigné de la bataille d'Arques.

Quiconque était absent du célèbre pèlerinage du dimanche, 16 Juillet, peut s'appliquer la phrase classique. Ce jour-là en effet comptera parmi un des plus glorieux de nos «chroniques»